

Les océans sont en passe de devenir nos pires ennemis

Dossier de la rédaction de H2o
Septembre 2019

Les océans, sources de vie sur Terre, pourraient devenir nos pires ennemis à l'échelle mondiale si rien n'est fait pour donner un grand coup de frein aux émissions de gaz à effet de serre, selon un projet de rapport obtenu en exclusivité par l'AFP.

Les réserves de poissons pourraient décliner, les dégâts causés par les cyclones se multiplier et 280 millions de personnes seraient déplacées à cause de la hausse du niveau des mers, selon ce rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), sur les océans et la cryosphère (banquise, glaciers, calottes polaires et sols gelés en permanence), qui sera officiellement dévoilé le 25 septembre à Monaco. Ce document riche de 900 pages est le quatrième rapport spécial de l'ONU publié en moins d'un an. Les précédents, tout aussi alarmants, portaient sur l'objectif de limitation à 1,5 °C du réchauffement climatique, sur la biodiversité et sur la gestion des terres et du système alimentaire mondial. Selon ce quatrième opus, qui compile les données scientifiques existantes et est vu comme une référence, la hausse du niveau des océans pourrait éliminer 280 millions de personnes dans le monde - et ce dans l'hypothèse optimiste où le réchauffement climatique serait limité à 2 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Avec l'augmentation prévisible de la fréquence des cyclones, de nombreuses mégapoles proches des côtes, mais aussi de petites nations insulaires seraient frappées d'inondation chaque année à partir de 2050, même dans les scénarios optimistes. Le rapport prévoit en outre que 30 % à 99 % du pergélisol, couche du sol gelée en permanence, fondra d'ici 2100, si les émissions de gaz à effet de serre se poursuivent au rythme actuel. Le pergélisol de l'hémisphère nord va libérer sous l'effet du dégel une "bombe carbone" faite de dioxyde de carbone (CO2) et de méthane (CH4), accélérant le réchauffement. Des phénomènes, déjà en cours, pourraient aussi mener à une diminution des réserves de poissons, dont dépendent de nombreuses populations pour se nourrir. Les dommages causés par les inondations pourraient être multipliés par 100, voire jusqu'à 1 000 d'ici 2100. La fonte des glaciers provoquée par le réchauffement climatique va donner trop d'eau douce, puis trop peu, à des milliards de personnes qui en dépendent, pointe aussi un "résumé pour décideurs" provisoire qui sera discuté ligne par ligne par les représentants des pays membres du GIEC, réunis à Monaco à partir du 20 septembre.

La publication de ce rapport arrivera après la tenue à New York le 23 septembre d'un sommet mondial pour le climat convoqué par le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Il veut obtenir des engagements plus forts des pays pour réduire leurs émissions de CO2, alors qu'au rythme actuel, elles conduiraient à un réchauffement climatique de 2 à 3 °C d'ici la fin du siècle.

Le Devoir